

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master académique
Sciences du langage
Titre

**Le questionnement des élèves dans les échanges oraux; enseignant/élève en
classe de FLE
cas de 1ère année secondaire**



Présenté par
CHENINI Chaima
GHILANI Raouia

Directeur de mémoire
Mme. BENHADID KARIMA

Jury

Dr. DRIDI Mohamed (MCA)	Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Mme BENHADID .K (MAA)	Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Mr BABOUKHA Mohamed (MAA)	Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur

Année universitaire : 2020-2021



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail :

A mes chers parents, ma mère, mon père pour tous leur amour, leurs sacrifices, leur tendresse, leur soutien tout au long de ma vie, que Dieu les garde.

A mes sœurs Khadija et Faiza et mes frères Brahim, Smail pour leur encouragements et leur appui

A ma petite nièce Sana, et mon petit neveu Mohammed Zinedine

A mes adorable amis Houda et Chaima

A ma collègue Raouia

A toute la famille de CHENINI et BENKHELIFA

toute les personnes qui m'ont encouragé, m'ont aidé

Merci d'être toujours là pour moi

CHAIMA

DÉDICACE

C'est avec beaucoup d'orgueil que je dédie ce travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leurs amour, leurs tendresse, leurs soutien et leurs prières tout au long de ma vie; nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments.

Je dédie cet humble travail avec beaucoup de joie et d'estime :

À mon fiancé Oussama et sa familles

À mes chers frères : Mohamed Lazhari, Arafat.

À mes belles-sœurs : Cherifa, Selsabil, Bassmala. Une grande Merci d'être toujours là pour moi.

À ma chère collègue CHAIMA

À toute ma famille chacun à son nom.

RAOUIA

Remerciements

*Nous aimerons commencer par remercier notre DIEU le tout puissant
ALLAH*

Nos vifs remerciements vont à madame BENHADID Karima notre directrice de recherche pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa disponibilité, ses conseils, ses remarques et sa patience.

Nous adressons notre gratitude à chacun des membres des jurys qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nous remercions aussi le cadre administratif du Lycée De Rezzag Zighem et le lycée d'El Hassan ibn haithem pour nous fournir tous les facilités et particulièrement, mademoiselle BENDEKKEN Rabab l'enseignante de français

Nous remercions sincèrement toute personne qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire

En fin, nous remercions nos famille qui nous donne le courage et le soutien permanents pour terminer ce travail.

Table des matières

Introduction :	7
I. Chapitre 01:	
a. La communication: facteurs et types	12
b. La communication orale dans le cadre d'apprentissage	12
c. La pédagogie	13
d. La relation enseignant(e)/ élève	14
e. Le questionnement : caractéristiques et techniques	15
f. Questiologie	17
g. Le questionnement comme un outil pédagogique	18
• Du questionnement vers l'interrogation	20
a. La question	21
b. Les types de question	19
c. L'interrogation	21
d. Les types d'interrogation	22
II. Chapitre 02: l'analyse du questionnement dans la classe de FLE	26
1. La présentation de l'enquête	27
2. Description de l'échantillon	28
- Le cour échantillon	28
- Le questionnaire	28
- L'entretien	29
3. Présentation et analyse des résultats	27
- Les remarques concernant les deux séances	27
- Questionnaire	28
- Entretien	40
Conclusion	46
Bibliographie	49
Annexes	52

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères devient de jour en jour une nécessité dans la vie .Leur taux d'apprentissage a considérablement augmenté ces dernières années. Selon les statistiques du conseil britannique (british council), le nombre des personnes qui apprennent l'anglais dépasse le milliard et elle est considérée la langue la plus apprise dans le monde entier. La deuxième langue est le français avec un nombre d'apprenants de près de 120 millions de personnes et en Algérie elle constitue la première langue étrangère.

Le français en Algérie, le français occupe effectivement une place marquante dans la société, elle est la langue étrangère la plus utilisée et domine la majorité des transactions au sein des institutions et organes formels. Dans le domaine de l'enseignement, la langue française est enseignée à l'école à partir de la troisième année primaire.

Le français et comme toute autre langue, se base sur la capacité d'expression et de la production orale, communiquer efficacement est le véritable but de cet apprentissage et pour arriver à cette capacité, l'enseignant incite ses élèves par des stratégies qui les poussent à interagir et parmi ces stratégies utilisée en classe , celle du questionnement.

Donc, il consiste au fait à poser une série de questions, mais dans un environnement d'apprentissage, il s'agit de poser aux élèves une ou ensemble de questions dans une classe pour stimuler leur réflexion, c'est la technique plus utilisée dans ce cadre institutionnel. Cette méthode permet aux enseignants d'évaluer leurs élèves et d'atteindre et d'encourager l'interaction verbale en classe, de plus qu'elle permet à l'enseignant d'entamer ses cours.

"Une question bien posée est une question à moitié résolue." Édouard Michelin

Alors, pour pouvoir communiquer et passer des informations, la façon de poser la question est tellement essentielle. Une question bien posée est une question à demi-réponse.

Selon nos expériences et à travers nos études pendant les trois cycles (primaire, moyen, secondaire), nous remarquons que la manière de poser la question joue un

rôle primordial dans la compréhension des élèves, à travers cette remarque, nous avons tracé les objectifs suivants :

- Mettre en lumière le rôle fondamental de questionnement pour le développement des capacités orales chez les élèves ;
- Observer la manière de questionnement entre l'enseignant et ses élèves en classe pour distinguer les méthodes et les méthodes utilisées.

Pour atteindre les atteindre, nous avons posé des questions principales qui constituent notre problématique :

- Quand les enseignants de FLE emploient-ils des questionnements ?
- Comment l'enseignant pose-t-il les questions ? Quels sont les types les plus utilisés ?
- L'élève arrive-t-il à répondre à la question posée par l'enseignant ?

Afin de répondre à cette problématique, des hypothèses sont émises :

- L'enseignant pose la question verbalement sous les trois formes :

L'intonation, la formule est ce que et l'inversion sujet-verbe

- L'enseignant procède au questionnement en utilisant les gestes et les mimiques
- souvent, l'enseignant fait recours à la reformulation de ses questions lorsque ces dernières ne sont pas comprises

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons suivre une méthode descriptive et analytique à la fois. Dans laquelle, nous allons faire l'observation sur le terrain par la présence dans des séances de FLE auprès des enseignants et leurs élèves de 1ère année secondaire et enregistrer le déroulement de la séance. Dans un deuxième lieu, ces enregistrements vont être transcrits et analysés.

Nous allons faire aussi un entretien avec des enseignants pour obtenir le maximum d'informations selon leur expérience et un questionnaire aux élèves et pour recueillir le plus d'informations des deux côtés.

Notre travail comporte trois chapitres, deux premiers chapitres font notre cadre théorique dans lequel nous allons aborder les concepts qui ont une relation avec le thème principal : La communication, la pédagogie, la relation enseignant/élève et le questionnement) En deuxième partie, nous allons traiter notre thème de recherche ; l'art de questionnement d'une façon générale, puis son utilité dans la pédagogie

Le troisième chapitre est la pratique de notre travail, nous faisons la présentation puis l'analyse et les commentaires des résultats obtenus.

CHAPITRE 1

a. La communication : facteurs et types

Selon le dictionnaire LAROUSSE, la communication est l'action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse.

La communication signifie un acte qui comprend la transmission de l'information (message), pour transmettre cette information, l'opération a besoin :

La source de l'information (émetteur, expéditeur ou cessionnaire), puis la destination ou plutôt la personne qui reçoit le message (destinataire ou le distributeur). L'information est passée par un moyen de communication (canal) à travers un système d'unité (signal, symbole) dans un contexte spécifique. Il existe deux types de la communication : la communication verbale (orale ou écrite) et non-verbale (geste, mimique, regard...). (Pougeoise, 1996)

La communication orale est un type de communication verbale axée sur la transmission du message en utilisant la voix ou la parole, à l'aide de la communication non-verbale comme la gestuelle, la mimique, le regard, la voix, la personnalité et la spontanéité, pour attirer l'attention du public et arriver à le convaincre.

Une écoute attentive, une argumentation, une reformulation, ce sont les éléments que rend la communication plus efficace.

b. La communication orale dans le cadre d'apprentissage

La communication facilite l'apprentissage parce que les apprenants apprennent à chaque fois qu'ils communiquent : « Apprendre c'est continuer à communiquer. Communiquer, c'est apprendre à communiquer » (Coste, 1984, p. 22)

La communication orale peut servir d'outil d'apprentissage et un outil d'acquisition. D'une part, parce que chaque activité d'apprentissage qui favorise les interactions entre pairs est généralement utilisée comme un moyen de réciter le savoir ; de clarifier et de développer la pensée de l'apprenant, d'une autre part, est le moyen le plus facile à exprimer.

En tant que but d'apprentissage, l'oral est au cœur de l'activité d'apprentissage. Il pourrait s'agir notamment de fournir aux élèves des informations en retour (conseils,

observation et analyses) sur leur style de parole afin d'améliorer leurs compétences en communication orale.

c. La pédagogie

Selon le Grand dictionnaire terminologique de l'Office de la langue française, la pédagogie, c'est l'art d'enseigner ou les méthodes d'enseignement propres à une discipline, à une matière, à un ordre d'enseignement, à un établissement d'enseignement ou à une philosophie de l'éducation. (GDT, 2012)

Émile Durkheim ajoute que la pédagogie est une « réflexion appliquée aussi méthodiquement que possible aux choses de l'éducation » (Durkheim, 1938, p. 10)

Donc, la pédagogie est un ensemble de méthodes qui permettent la diffusion des savoirs considérant la connaissance comme objet d'apprentissage et accorde beaucoup d'attention au couple enseignant/élève. Il fait référence au comportement en classe, c'est-à-dire que l'éducation et les relations jouent un rôle décisif dans l'apprentissage et le développement des apprenants. Elle s'intéresse aux conditions qui favorisent l'apprentissage, notamment les méthodes, les stratégies d'apprentissage, la pratique des enseignants, la relation enseignant-élève et le profil d'apprentissage de ces derniers. Il existe quatre méthodes principales de la pédagogie, ce sont :

La pédagogie traditionnelle

Cette méthode pédagogique favorise la relation entre les savoir et les enseignants. Autrement dit, les enseignants affichent leurs connaissances sous forme de cours magistraux, et les étudiants doivent intégrer et appliquer les connaissances introduites par l'enseignant. En d'autres termes, l'enseignant est dominant dans la classe, pour imposer des connaissances à l'apprenant, l'apprenant doit les appliquer. Par conséquent, le rôle des apprenants en classe est passif.

La pédagogie active

Cette pédagogie est axée sur l'enfant et vise à faire les apprenants des acteurs à leur apprentissage afin qu'il puisse accumuler ses propres connaissances en étudiant la situation.

Cela fait partie de ce que nous appelons la méthode d'apprentissage Expérimental, c'est-à-dire que les étudiants apprennent par l'expérience.

La pédagogie de projet

Il s'agit d'une méthode d'enseignement dans laquelle l'enseignant est le médiateur entre l'élève et le savoir. Donc l'élève développe activement ses propres connaissances avec les autres élèves et l'environnement.

Cette pédagogie aide l'enseignant à évaluer ses élèves, elle est un processus incitatif. Elle permet d'obtenir le meilleur résultat d'une part, et elle permet d'avoir des meilleures capacités de résolution des problèmes aux élèves d'autre part.

La pédagogie différenciée

Le nom de la pédagogie différenciée est apparu par Louis Legrand,

Selon lui, le terme de pédagogie différenciée désigne « un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves. » (LEGRAND, 1971, p. 179)

Donc, c'est l'adaptation de l'enseignement à la diversité et l'hétérogénéité des élèves.

d. La relation (Enseignant (e) / élève)

Larousse définit le mot relation dans plusieurs dimensions, parmi lesquelles : "c'est un lien ou rapport d'une chose à une autre" ; donc, la relation enseignant/élève, c'est un lien ou rapport entre l'élève et son enseignant (e).

Un apprentissage efficace ne consiste pas juste dans l'accumulation de savoir, il doit permettre l'affectivité dans la relation enseignant (e) - élève qui est le noyau central de la réussite scolaire tant de l'élève que de l'enseignant (e). autrement dit, une bonne relation entre l'élève et son enseignant (e) permettait à l'élève de développer de meilleures aptitudes sociales et d'avoir de favorables résultats scolaires. Alors quelles sont les caractéristiques de cette relation ?

Cette relation apparaît à la fois utilitaire, imposée, fortuite, passagère, ambiguë, médiatisée et à double niveau. Il est évident que toutes ces caractéristiques inséparables

à la relation enseignant (e) - élève dans un contexte bien spécifique autour d'un objet central qui est le savoir.

Utilitaire : c'est-à-dire qu'elle existe à des fins externes des personnes. Les deux (l'enseignant et les élèves) sont destinés à atteindre des objectifs d'apprentissage pré-définis, non pas parce qu'ils sont tous orientés vers la relation elle-même.

Imposée : cette relation est imposée parce que les deux côtés n'ont pas le choix concernant cette relation, ils sont obligés d'apprendre de vivre ensemble durant une période précis.

Fortuite : cette relation est accidentelle car c'est une coïncidence qu'elle a fait cet enseignant enseigne ces élèves.

Passagère : cette relation est temporaire et à courte durée,, car l'enseignant peut changer avec les année d'études.

Même si c'est passager, ça peut être incroyable pour certaines personnes. Qui n'a pas à sa mémoire un professeur qui a eu un impact significatif sur certains choix de vie.

Ambiguë : les faits ont prouvé que cette relation est ambiguë, car ni les enseignants ni les élèves n'ont de frontières claires sur les limites développementales de la relation dans laquelle ils vont vivre ensemble.

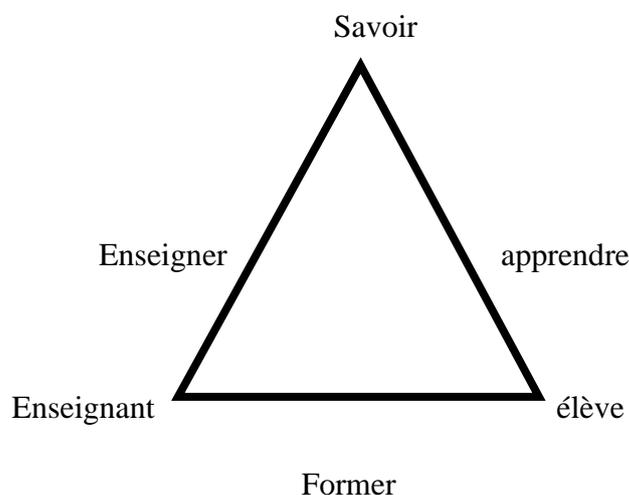
De plus, nous avons vu combien ces restrictions diffèrent d'une période à l'autre, la différence d'âge entre les deux parties, et l'idée générale du statut d'une personne et de l'autre

Double niveau : cette relation a un double niveau ; sur la plan cognitif : l'objectif principal est d'atteindre la réussite d'apprentissages du programme. Sur le plan affectif : car l'apprentissage est perméable Sentimentalité.

- **Le triangle pédagogique**

Pour Jean HOUSSAYE, la situation pédagogique peut être représentée par un triangle. Les sommets du triangle sont : l'enseignant, le savoir et l'élève. De ces trois pôles, deux sont le sujet, et l'autre est le mort ou le fou. Le mort dans le sens d'un pont (c'est une existence nécessaire et indispensable, mais le jeu visible est joué par les autres.) crée un vide dans la relation ; un fou est une personne qui perd son esprit,

perd son esprit et ne peut pas parler pour nous le sens. Les sujets sont actifs, ce sont des sujets importants dans la relation et ils se font exister. (HOUSSAYE , 2014)



Selon ce schéma, il peut y avoir 3 processus : enseigner, former, apprendre.

Le processus « enseigner » : entre le savoir et l'enseignant, dans cette relation on retrouve tout ce qui est concerné l'enseignement et le côté didactique.

Le processus « former » : entre l'enseignant et l'élève, on trouve ici l'éducation et la formation.

Le processus « apprendre » : entre l'élève et le savoir, on trouve l'apprentissage.

e. Le questionnement : caractéristiques et techniques

"L'homme sage n'est pas celui qui donne les bonnes réponses, c'est celui qui pose les bonnes questions. » (claude, strauss)

Tout individu est caractérisé par nature de l'écoute, l'échange et le changement ; c'est trois englobe dans un seul mot, c'est le Questionnement. Au cœur toutes les activités dans la vie quotidienne et surtout dans le domaine enseignement /apprentissage des langues étrangères (la relation enseignant /élève) ; le Questionnement est un art et technique utile dans de nombreux contextes ; il est une partie intégrante et une pertinence à la communication non seulement dans le cadre scolaire mais également sociale.

Dans un premier temps, il convient d'aborder les différents concepts de questionnement, dans le dictionnaire : fait de poser ensemble de questions sur un problème ; ensemble de ces problèmes (Robert, 1985) seul le mot questionnaire existe dans le petit Robert, le mot questionnement n'y figure pas, mais il est largement, questionner est synonyme d'interroger, il est recherché, une demande d'être éclairé. .

Le questionnement comme un outil de communication indispensable dans toute relation humaine. Questionner est en effet un acte quotidien, quel que soit le contexte : personnel ou professionnel. Peu de gens pourtant sont formés à cet art du questionnement. La fonction du questionnement en classe joue un rôle déterminant par rapport aux objectifs courants de tous les échanges : s'informer, comprendre, influencer, raisonner, communiquer et construire sur une réflexion..

"Tout long du guidage d' apprentissage, le questionnement a un rôle essentiel puisque l'enseignant en us pour orienter les élèves à bien réfléchir et par conséquent contribue à l'avancée et à la construction du savoir enseigné". (Curtet, 2015) .

Alors, quelles sont les caractéristiques du questionnement ? Et par quelle technique peut le structurer ?

Avant de détailler les caractéristiques du questionnement, nous posons cette question : pourquoi se poser des questions?

Généralement, on questionne pour obtenir des informations et influencer l'interlocuteur ; dans l'interaction enseignant/élèves, la question occupe une place fondamentale, elle l'alimentait. Elle permet à l'enseignant : de vérifier ce qui est connu, de guider les apprenants vers les savoirs langagiers et d'évaluer ce qui a été compris.

La question doit être présentée par ces structures:

- Courte : une question trop longue n'atteint pas son but, l'interlocuteur peut en oublier la première partie ou saura si occupé à réfléchir à celle-ci, qu'il n'entendra pas la suite.
- Claire : c'est-à-dire exprimée dans le langage de l'interlocuteur.

- Précise : c'est-à-dire qu'elle doit avoir un objectif spécifique, être en rapport exact avec le sujet et n'exprimer qu'une seule idée à la fois.

- Adaptée : c'est-à-dire qu'elle doit avoir une forme adaptée à la situation et au moment (Ouverte, fermée, alternative...)

D'un point de vue grammatical, il existe des manières de questionner. De façon simpliste, on réduit les types de questionnement :

-Questions ouvertes

Les questions ouvertes conviennent particulièrement bien lorsqu'on cherche à obtenir un maximum d'informations, elles sont également très utiles pour lancer la conversation.

-Questions fermées

Les questions fermées commencent par un verbe ou un verbe auxiliaire. Ils sont pratiques pour guider des entretiens et prendre des décisions.

-Questions orientées

Les questions orientées sont censées amener de manière relativement subtile l'interlocuteur jusqu'au point de vue souhaité.

- Questions alternatives

Les questions alternatives donnent à la personne interrogée plusieurs possibilités de répondre. Ce type de questions est bien utilisé.

f. Questiologie

Le coach et formateur Frédéric Falisse a théorisé une technique qui occupe une belle place, parmi ces travaux , c'est la Questiologie.

La questiologie est l'art de poser la bonne question au bon moment, cette réflexion a pour le but d'interroger de façon pertinente et intelligente dans le but de sortir de l'habitude et de découvrir de nouveaux possible ; et il invite à utiliser une méthodologie très pragmatique. Il ajoute que, la question est un acte qui nous met en relation avec les faits, alors que le pouvoir d'interroger comme celui de s'interroger constitue une étape majeure dans la progression de tout individu sur le chemin du développe-

ment personnel comme dans la qualité et l'efficacité de sa relation aux autres. (Falisse, La questiologie, 2012)

g. Le questionnement comme un outil pédagogique

Le questionnement est un processus ou bien techniques d'apprentissage actif et la plus utilisée. Cette méthode permet à l'enseignant de guider et de conduire sa leçon. Dans l'interaction pédagogique, en revanche, la question est plus qu'un acte d'introduction qui permet de lancer et de relancer la conversation.

Les questions sont bien au cœur de l'acte pédagogique. Questions que pose l'enseignant pour vérifier que l'élève a compris ou que l'élève pose parce qu'il n'a pas compris. Est un procédé d'enseignement partant d'exemples et d'expériences pratiques, et sur lesquelles s'appuie l'acte d'enseigner soit pour introduire de façon intuitive une règle, une loi...etc. Le maître interroge pour gérer la classe, pour faire raisonner les élèves, pour évaluer ce qu'ils savent, et la question peut également servir pour donner un nouvel enseignement. Le questionnement est au cœur de l'activité pédagogique. Il représente l'identité même de l'école. (Astolfi, 2005)

Le questionnement amène l'élève à toucher ce qu'il sait et ce qu'il ne sait pas, donc va le comprendre et à chercher la réponse à cette question.

- **Du questionnement vers l'interrogation**

- a. La question**

Pour le concept de la question, le centre national de ressources textuelles et lexicales le présente généralement de la sorte :

«C'est une Demande adressée en général oralement à quelqu'un, soit sous la forme d'une phrase incomplète qui appelle un complément, une confirmation, ou une dénégation, soit sous la forme d'une interrogation, pour en apprendre quelque chose, en obtenir une réponse, en connaître l'opinion; l'énoncé de cette demande. » (CNRTL, 2012)

De ce fait, le fait de poser une question ouvre une situation d'interrogation entre la personne elle-même ou bien entre deux personnes ou plus, cette question est posée pour avoir une information, savoir les opinions de l'autre ou pour une simple curiosité.

En revanche, le dictionnaire pédagogique donne une définition spécifique : « La question c'est une demande adressée à quelqu'un pour obtenir un renseignement ou – surtout dans le cadre scolaire – pour contrôler si le sujet interrogé sait ce qu'on lui demande, ou bien s'il suit l'exposé du maître » (FOULQUIE, 1971)

Donc, ce qui diffère la définition de ce même concept, c'est de savoir le contexte ou la situation dans laquelle est utilisé ce mot. Aussi, la question est considérée comme un obstacle, une difficulté, c'est-à-dire que la question est une option pour résoudre un problème et trouver des solutions pour les obstacles.

- b. Les types de question**

- La question ouverte**

La question ouverte est une question à laquelle nous ne pouvons répondre par « oui » ou « non » ou par une réponse standard, est le contraire de la question fermée par exemple :

- La méthode QQQQCP(Qui, Quoi, Où, Quand, Comment/Combien, Pourquoi).
- De quelle manière, de quelle façon ? Qu'est-ce que ... ?

Les questions ouvertes suscitent la réflexion et encouragent les personnes apprenantes à élaborer des réponses pour expliquer leurs connaissances. Elles les encouragent aussi à exprimer librement leurs opinions, réactions, impressions et suggestions. Ainsi, poser une question ouverte est une façon d'interagir avec les autres et une manière de commencer une discussion, elle permet aussi de recueillir beaucoup d'informations.

La question fermée

La question fermée est une question à laquelle nous répondons par « oui » ou « non » et nécessitent des réponses courtes, ce type de question peut être utilisée pour guider et orienter la discussion, pour avoir des informations bien précises parce qu'elles guident et limitent les réponses de l'interlocuteur. Par exemple :

1/ La formule est-ce-que : elle se construit comme suit :

Est-ce que + sujet + verbe + complément. Elle ne peut pas être utilisée avec la négation.

2/L'inversion sujet-verbe : est la question formelle, elle se construit donc d'un : verbe + sujet + complément, par exemple : êtes-vous...?

Elle peut être utilisée à la forme affirmative et négative (phrase interro-négative). Exemple : ne fais-tu pas ton devoir ?

3/L'intonation : est la forme familière de la question fermée, elle se construit comme une phrase déclarative **sujet + verbe + complément** mais avec une intonation (la voix qui monte) pour constater qu'il s'agit d'une question fermée

4/ La question informative qui cherche une information et une réponse courte, comme: Qui, quand, où, combien, lequel ? Exemple : qui est là ?

5/ La question à choix multiple qui guide les réponses selon le locuteur, par exemple : que pensez-vous concernant l'apprentissage de la langue française ?

J'adore l'apprendre
Je veux l'apprendre
Il ne m'intéresse pas

La question suggestive

La question suggestive ou partielle : est une question qui implique qu'une certaine réponse doit être incluse en réponse de l'interlocuteur, c'est-à-dire, l'interrogateur utilise ce type de question pour obtenir la réponse qu'il souhaite, il ne faut pas l'utiliser au début de l'entretien parce qu'elle réoriente la discussion vers le bon chemin. De plus, elle pousse les gens à réagir d'une manière particulière, ce qui peut être vrai ou non, ou en accord avec leurs vrais sentiments.

Exemples : penses-tu qu'une formation te ferait du bien ?

La question relais

La question relais est utilisée pour expliquer ce que vos interlocuteurs viennent de dire, ou pour leur faire s'exprimer plus sur le sujet. Cela ouvre la voie à l'obtention de toute l'information dont vous avez besoin.

Par exemple : c'est-à-dire ? En quel sens ?

La question miroir

Ils sont utiles dans un cas de blocage ou dans un silence intense pour lancer la conversation de nouveau, Il s'agit notamment de répéter la parole de l'interlocuteur d'une façon interrogative afin qu'il puisse fournir plus de détails et pour le découvrir de manière approfondie.

c. L'interrogation

L'interrogation, ou phrase interrogative est définie selon plusieurs aspects ; du regard, action d'interroger quel qu'un ; demande, question. (Larousse)

Énoncé dont certaines caractéristiques (procédés interrogatifs), montrent qu'il doit être perçu comme une question par l'auditeur (Mounin, 1974)

Une interrogation est une proposition qui permet de poser une question, afin d'obtenir une information.

L'interrogation se détermine par plusieurs caractéristiques, ces aspects ne sont pas toujours présents de manière systématique dans la phrase interrogative (à l'oral et à l'écrit).

a) L'inversion du sujet : pour différencier la phrase interrogative de la phrase affirmative, le sujet est positionné après le verbe dans la phrase interrogative. Dans le langage courant, l'inversion sujet- verbe est souvent remplacée par " est-ce que ".

b) L'usage du point d'interrogation : est le signe de ponctuation permettant d'identifier la phrase interrogative à l'écrit (à l'oral, montre l'intonation.)

c) L'emploi de mots interrogatifs (que, quand, où, comment, qui, ..) : interviennent généralement en début de la phrase, ils permettent de cibler plus précisément la question posée.

d. Les types d'interrogations

a) L'interrogation totale (interrogation globale) : est une interrogation qui porte sur l'ensemble de la phrase. La réponse attendue est soit affirmative (oui , assurément, etc.) ; soit négative (non, certainement pas, etc.) soit dubitatif (j'en doute , peut être etc.). Exemples :

Est-ce que : Est- ce que tu n'as pas froid ?

L'inversion du sujet : tu viendras à notre fête ?

L'intonation : viendra-t-elle ?

Les mots interrogatifs : quand ont-ils acheté les billets ?

b) L'interrogation partielle est portée sur un élément précis de la phrase. Elle demande une réponse plus détaillée que l'interrogation totale. Exemples :

Qui est venu ?

Lequel veut parler ?

Il est quelle heure ?

Tu viendras quand ?

Il y ' a d'autres types d'interrogation, c'est : l'interrogation indirecte : est une interrogation continue dans une phrase, n'est jamais marqué par des aspects interrogatifs (le point d'interrogation) et toujours une proposition subordonnée, c'est le cas de discours rapporté.

Elle s'exprime par des verbes introducteurs : se demander, chercher, savoir, dire, s'informer, etc.) C'est pour cela qu'elle est nommée modalité d'énonciation, ou par un verbe exprimant l'ignorance, suivi d'un mot interrogatif.

Lorsque l'interrogation est globale ou totale, c'est-à-dire qu'elle porte sur l'ensemble de l'énoncé, elle est introduite par la conjonction si. Exemple :

Je me demande **si** je n'ai pas eu tort.

Elle ignore **s'il** a transmis le message.

Lorsque l'interrogation est partielle, c'est-à-dire qu'elle ne porte que sur une partie de l'énoncé, les mots interrogatifs employés sont généralement les mêmes que dans les interrogations directes . Exemple :

Dis-moi **qui** tu as vu.

Il m'a demandé **quand** je reviendrais.

Je ne sais pas **quel** est le but de l'opération.

Je ne comprenais pas **pourquoi** je devais me taire.

Elle ignorait **ce qu'**il allait faire.

.

Chapitre 02

L'analyse du questionnement dans la classe de FLE

a. La présentation de l'enquête

Ce chapitre est la mise en pratique de notre mémoire, autrement dit, c'est l'étude et l'analyse des résultats. Cette enquête a été réalisée sur le terrain ; au sein du classe des 1ères années secondaires. Dans laquelle nous prendrons comme stratégies : les questionnaires destinés aux élèves, l'entretien avec les enseignants et le déroulement de deux séances auxquelles nous avons assisté. Ce travail sera conduit pour mettre en relief la méthode de questionnement adoptée par les enseignants pour interagir efficacement avec leurs élèves dans la classe.

• Description de l'échantillon

Notre enquête soigne trois axes :

a. Le cours échantillon

Afin d'aboutir à des résultats qui servent à notre étude et vérifier les hypothèses émises au départ, nous avons choisi deux cours échantillon enregistrés (voir annexes) dans une classe de 1re année secondaire (scientifique) aux Lycée De Rezzag Zighem à Zelfana wilaya de Ghardaïa et le lycée d'El hassan ibn haithem (Nezla) wilaya de Touggourt .

La première séance a eu lieu le 05 avril 2021 à 13 : 30

La deuxième séance a eu lieu le 20 avril 2021 à 8 : 45

b. Le questionnaire

En ce qui concerne le deuxième axe, nous avons distribué un questionnaire aux élèves de première année secondaire composé de 10 questions entre ouvertes, fermées et à choix multiple, afin de connaître leurs opinions vis-à-vis du questionnement et sa place dans leur apprentissage de FLE.

Nous avons distribué 90 exemplaires, mais on a reçu que 72 copies.

- **Le public visé**

Lycée De Rezzag Zighem (Zelfana): 1ASS1 (15 élèves, 8 ont refusé de répondre)
1ASL1 (17 élèves, 10 ont refusé de répondre)

- c. L'entretien**

Nous avons fait aussi un entretien avec deux enseignants ; une enseignante de Français langue étrangère Lycée De Zelfana Chahid Rezzag Zighem et l'autre est un enseignant au lycée de Touggourt

Nous avons vu nécessaire d'associer l'entretien au questionnaire et à l'analyse sur terrain pour plus d'informations et pour plus d'appui aux données que nous allons recueillir.

- **Présentation et analyse des résultats**

- a. Les remarques concernant les deux séances**

Après avoir assisté à des séances de Français avec une classe de première année secondaire, nous avons remarqué que :

par rapport à la durée limitée de la séance (45 minutes) à cause de la Covid 19 l'enseignante a basé la séance sur la compréhension des cours et non la pratique de la langue. Et concernant la méthode du questionnement l'enseignante utilise tous les types des questions, mais parfois elle répond tout seul à ces questions, il n'attend pas la réflexion des élèves.

L'enseignante a écrit et a parlé au même moment pour but de gagner le temps et de fixer les informations chez les élèves et quand elle explique l'enseignante accompagne son explication avec les gestes et les mimiques.

Nous avons remarqué aussi qu'elle a utilisé la reformulation souvent avant d'écouter les réponses des élèves pour passer les informations directement et éviter le manque de compréhension.

L'enseignante ne travaille pas avec tous les élèves, la participation est centrée sur les élèves des premières tables. Les élèves qui participent donnent des réponses par un seul mot ou des réponses incomplètes, ces réponses sont complétées par l'enseignante où ils font recours à la langue maternelle pour poser ou répondre à une question.

b. Questionnaire

Par rapport au public visé pour le questionnaire, le tableau suivant illustre sa composition

Nous allons donner L1 pour le lycée de Zelfana et L2 pour le lycée de Touggourt tout au long de ce chapitre.

Le sexe

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	21	65.625%	15	48.387
Masculin	11	34.375%	16	51.612
Totale	32	100%	31	100

Tableau 01 : le sexe

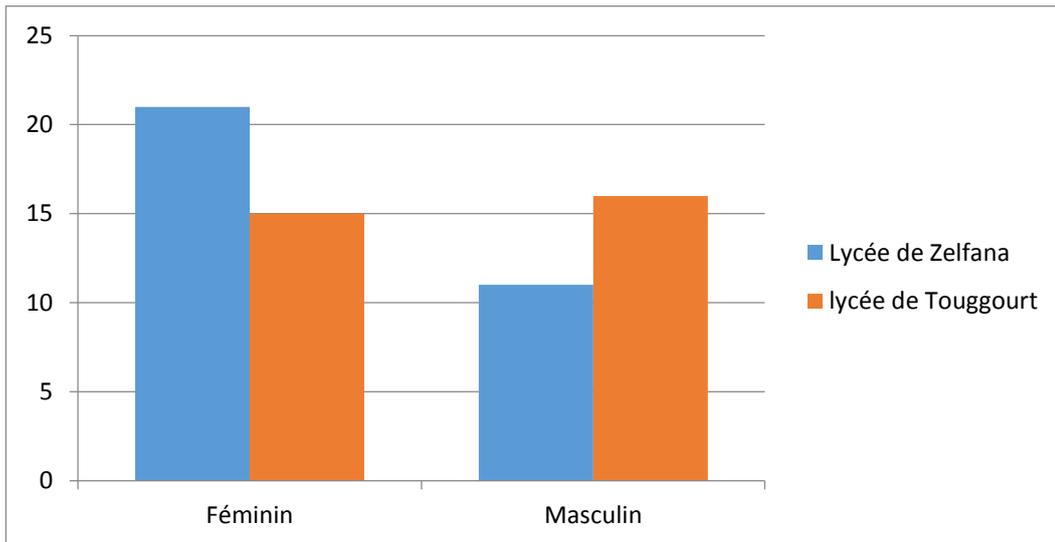


Figure 01 : le sexe

Commentaire

Ce tableau montre que la population ciblée contient :

21 filles et 11 garçons, cela nous donne un pourcentage de sexe féminin de 65.625 % et un pourcentage de sexe masculin de 34.375 % dans le lycée de Zelfana et dans le lycée de Touggourt, il existe 15 filles et 16 garçons. Donc, 48.38 % féminin et 51.612 % masculin.

Question 01 : Que pensez-vous concernant l'apprentissage de la langue française?

- J'adore l'apprendre
- Je veux l'apprendre
- Il ne m'intéresse pas

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage

J'adore l'apprendre	8	25%	7	22.58
Je veux l'apprendre	17	53.125%	9	29.03
Il ne m'intéresse pas	7	21.875%	15	48.38

Tableau 02: Opinion des élèves sur le français

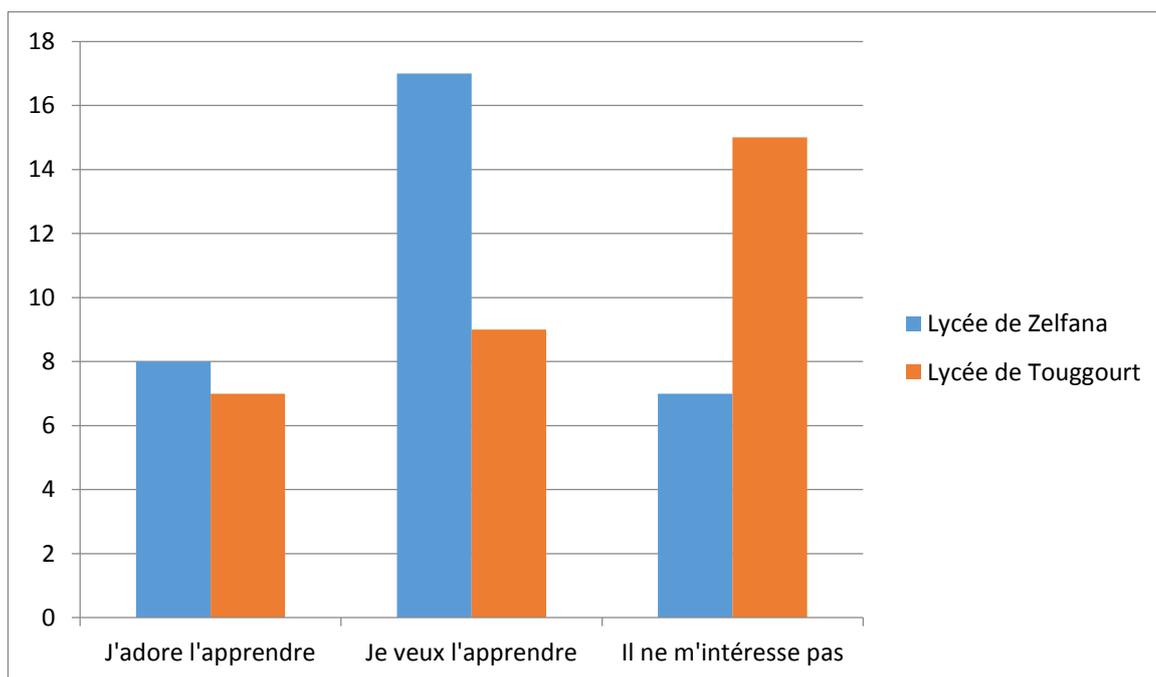


Figure 02: Opinion des élèves sur le français

Commentaire

Ce tableau indique que 8 élèves (L1) qui représentent de 25 % et 7 élèves avec un pourcentage de 22.58 % (L2) adorent l'apprentissage du français, ils apprennent cette langue par amour et avec un plaisir.

53.125 % veulent l'apprendre, cela signifie qu'ils voient la nécessité de l'apprendre.

Par contre, 21.875 % ne s'intéressent pas à cette langue.

Le français est une langue de prestige et modernité, certains l'aiment pour cette raison. Et tout comme il y a des gens qui l'aiment parce qu'il est nécessaire, il existe des gens qui le détestent, c'est à cause de sa difficulté et de sa complexité.

En Algérie, il est nécessaire d'apprendre la langue française parce qu'elle est omniprésente dans tous les domaines et dans toutes les administrations telles les études universitaires.

Question 02 : Arrivez-vous à comprendre de quoi s'agit-il quand votre enseignant (e) parle ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	19	59.375%	8	24.80
Non	13	40.625%	23	74.19

Tableau 03: la compréhension des élèves

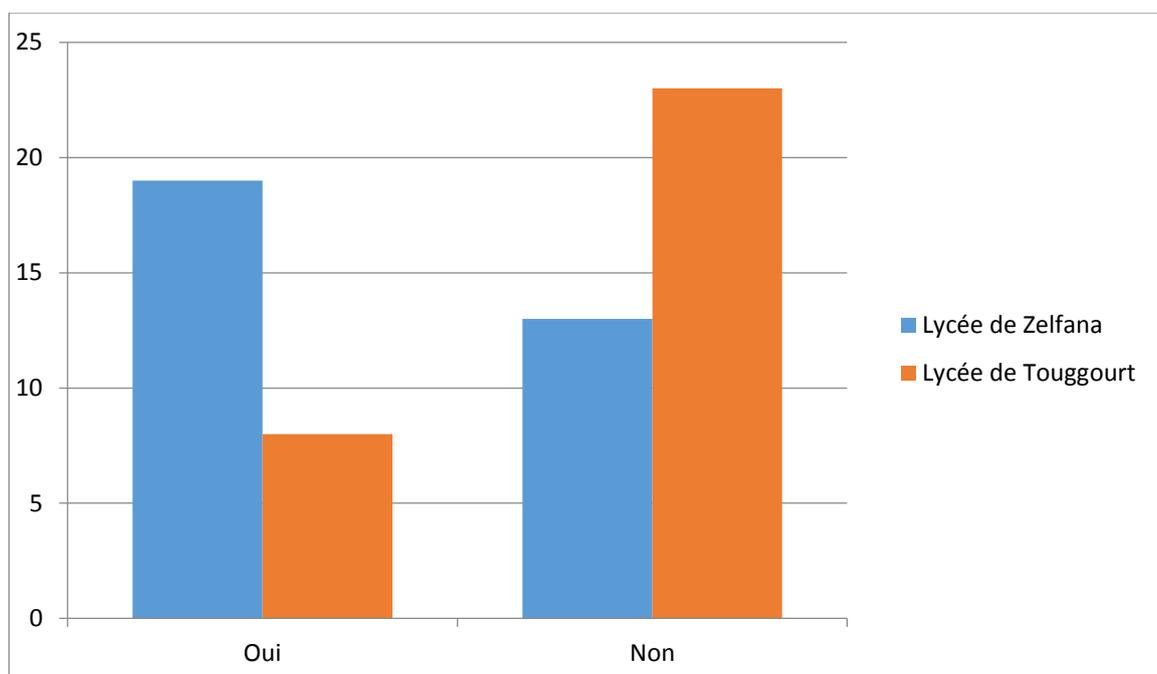


Figure 03: la compréhension des élèves

Commentaire

59.375 % des élèves de (L1) arrivent à comprendre leur enseignante, ça veut dire qu'ils ont un certain niveau de cette langue.

Par contre celui de (L2) la majorité des élèves (74.19 %) n'arrivent pas à comprendre leur enseignant.

Le manque de compréhension des élèves dans la classe est normal, parce que la capacité et le maitrise de la langue (dans cette situation) varie d'un élève à l'autre et la façon d'expliquer les cours aussi varie d'un enseignant à l'autre et chacun entre eux a sa propre façon. Donc, l'enseignant doit réexpliquer et reformuler pour passer les informations à un maximum des élèves.

Question 03 : Le comprenez-vous dès la première fois ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	11	34.375%	11	35.48%
Non	21	65.625%	20	61.20%

Tableau 04: la compréhension des élèves dès la première fois

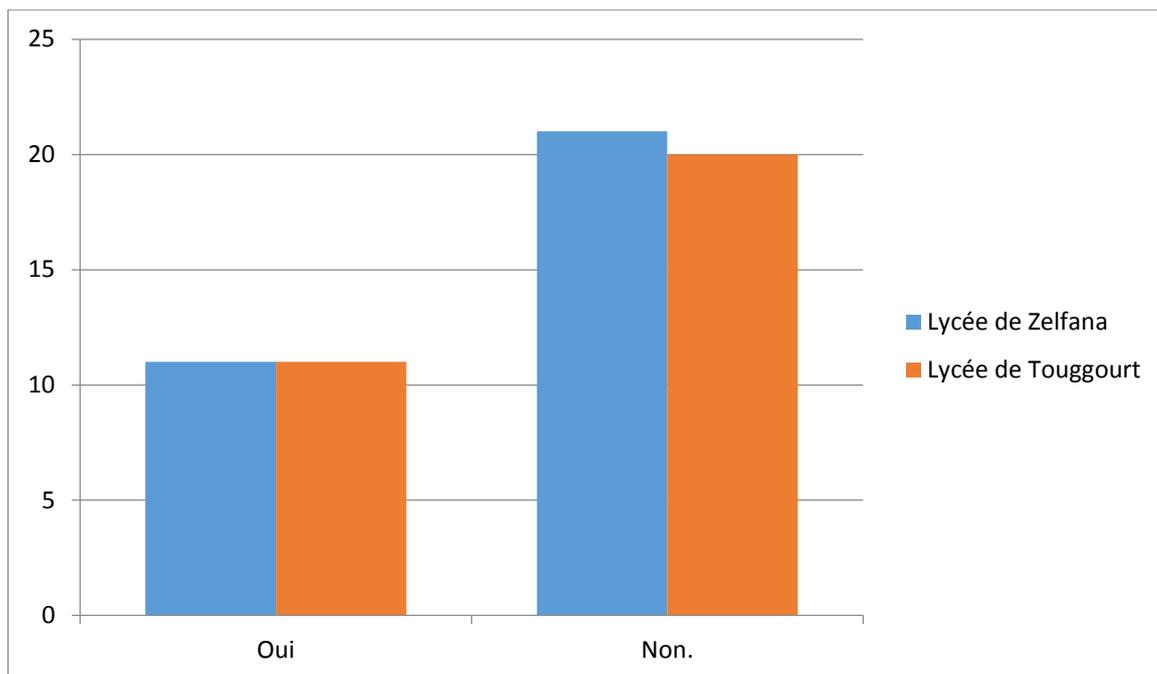


Figure 04: la compréhension des élèves dès la première fois

Commentaire

Les résultats sont parallèles dans les deux lycées :

34.375 % arrivent à comprendre leurs enseignants dès la première fois, cela signifie qu'ils ont une certaine maîtrise du français, et le reste n'arrivent pas à comprendre leurs enseignants dès la première fois, ils ont besoin des explications plus d'une fois pour qu'ils puissent comprendre.

Question 04 : Aimez-vous participer en classe ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	84.375%	18	58.06%
Non	5	15.625%	13	41.93%

Tableau 04 : la participation en classe

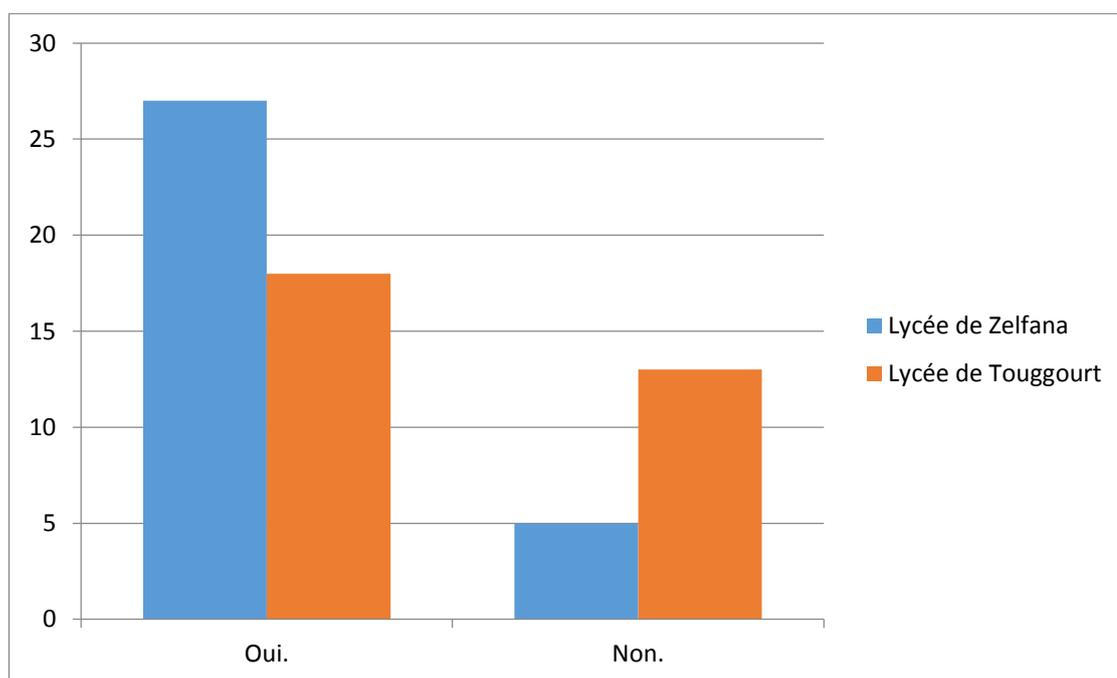


Figure 04 : la participation en classe

Commentaire

Nous avons remarqué que la plupart des élèves de (L1) avec un pourcentage de 84.375 % aiment participer en classe, certains parmi eux aime la participation parce qu'ils sont compétents, par contre qu'il y a des élèves veulent améliorer leur niveau par la participation . Aussi, il existe un groupe qui voit que la participation est une nécessité pour comprendre la leçon même s'ils ne maîtrisent pas le français, ils utilisent leur langue maternelle.

À l'inverse, les élèves de (L2) avec un pourcentage de 41.93 % n'aiment pas participer en classe, parce qu'ils ne parlent pas le français et ils se sentent gênés s'ils sont pris dans cette situation.

La participation en classe fle est une clé dans l'apprentissage, elle aide les élèves à progresser, à maîtriser la langue et développer leurs niveaux

Question 05 : Est-ce que vous posez les questions pendant la séance quand vous n'arrivez pas à comprendre ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	84.375%	12	38.70%
Non	5	15.625%	19	61.20%

Tableau05 : le questionnement des élèves pendant la séance

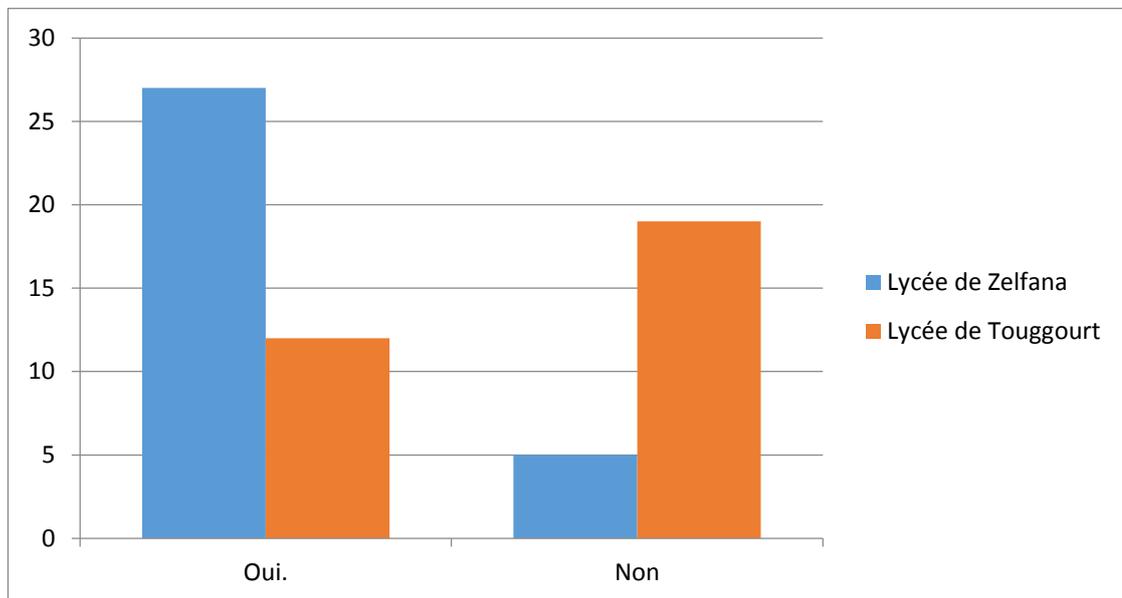


Figure 05: le questionnement des élèves pendant la séance

Commentaire

Les résultats entre les deux écoles se diffèrent ; 84.375 % des élèves de (L1) essayent de poser les questions pendant la séance et interagir avec leurs enseignantes, mais, à (L2) il n'y a que 38.70 % aiment poser les questions, le reste des élèves ne posent pas les questions quand ils ne comprennent pas, parce qu'ils ne voient pas le

français comme une matière assez importante, ou parce qu'ils sont timides de participer et parler en public et ils ont peur des fautes.

Question 06: Posez-vous une question en utilisant :

- A. L'intonation
- B. Est-ce que
- C. L'inversion sujet-verbe
- D. Autre

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
L'intonation	10	31.25%	14	45.16
Est-ce que	20	62.5%	15	48.38
L'inversion sujet-verbe	2	6.25%	4	12.90
Autre	0	0	5	16.129

Tableau 06 : le type de question plus utilisé par les élèves

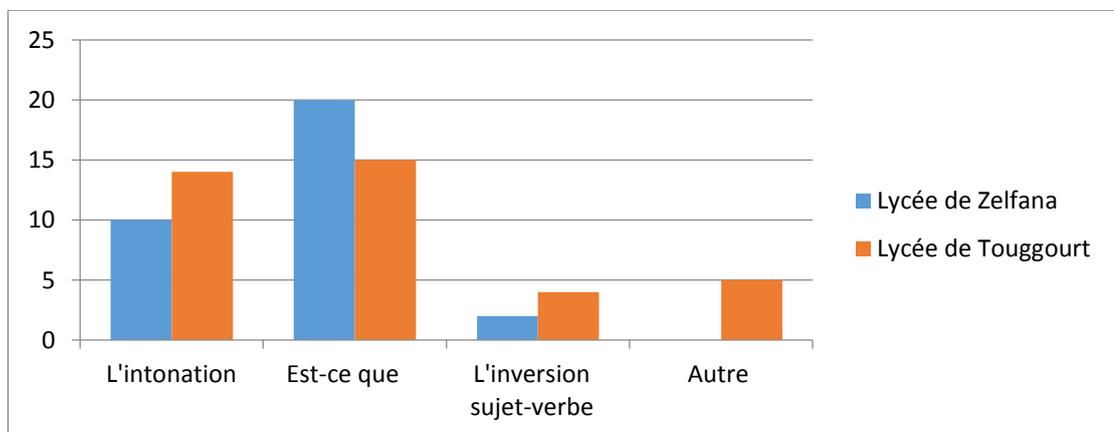


Figure 06 : le type des questions plus utilisé par les élèves

Commentaire

La majorité des élèves dans les deux lycées préfère poser leurs questions en utilisant la formule « Est-ce que » (L1 : 62.5 % , L2 : 48.38 %); et à peu-près de (45.16 % à L2 , 31.25 %) employant l'intonation ; et une minorité de (12.30 % à L2 et 6.25 % à L1) questionnent par l'inversion de sujet.

Nous avons remarqué que 16.12 % des élèves au L2 utilisent d'autres formes pour formuler leurs questions à travers l'emploi des mots interrogatifs (qui , quoi , comment ...) .

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que les élèves questionnés la formule « est-ce que » est la façon la plus facile pour poser une question malgré que l'intonation est la plus facile, en dernier lieu, c'est l'inversion sujet-verbe qui est la plus difficile pour eux.

Question 07: Quel est le type plus utilisé par votre enseignant (e)

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
L'intonation	7	21.875%	10	32.25
Est-ce que	1	3.125%	9	29.03%
Est-ce que et L'inversion sujet-verbe	21	65.625%	5	16.129%
L'intonation et Est-ce que	3	9.375%	1	3.225%
QCM (question à choix multiple)	0	0	6	19.35%

Tableau 07: le types plus utilisé par l'enseignant

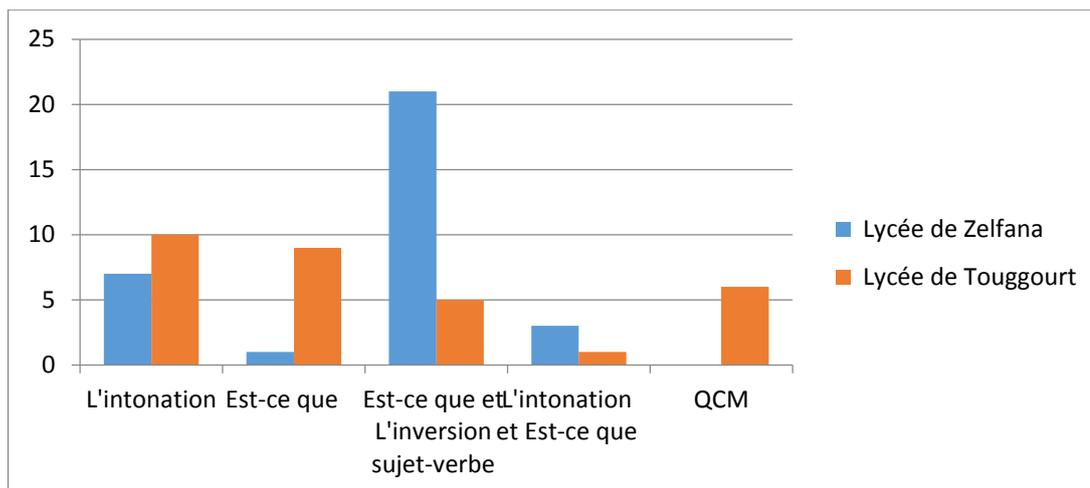


Figure 07: le types plus utilisé par l'enseignant

Commentaire

Dans cette question, les réponses varient entre : l'intonation (21.875 % à L1 et 32.25 % à L2) et deuxièmement la formule «Est-ce que» avec un pourcentage de (3.125 % à L1 et 29.03% à L2), «Est-ce que» et l'inversion sujet-verbe (65.625 % à L1 et 16.129 % à L2) dernièrement l'intonation et est-ce que (9.375 % à L1 et 3.225 % à L2), 19.35 % des élèves de L2 ajoutent que leur enseignant utilise beaucoup plus le QCM(question à choix multiple).

Question 08 : Arrivez-vous à comprendre les questions de votre enseignant (e) lorsqu'elles sont accompagnées avec les gestes ou les-vous les comprenez sans ces gestes ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	29	90.625%	26	83.870
Non	3	9.375%	5	16.129

Tableau 08 : l'effet des gestes et des mimiques sur la compréhension des élèves

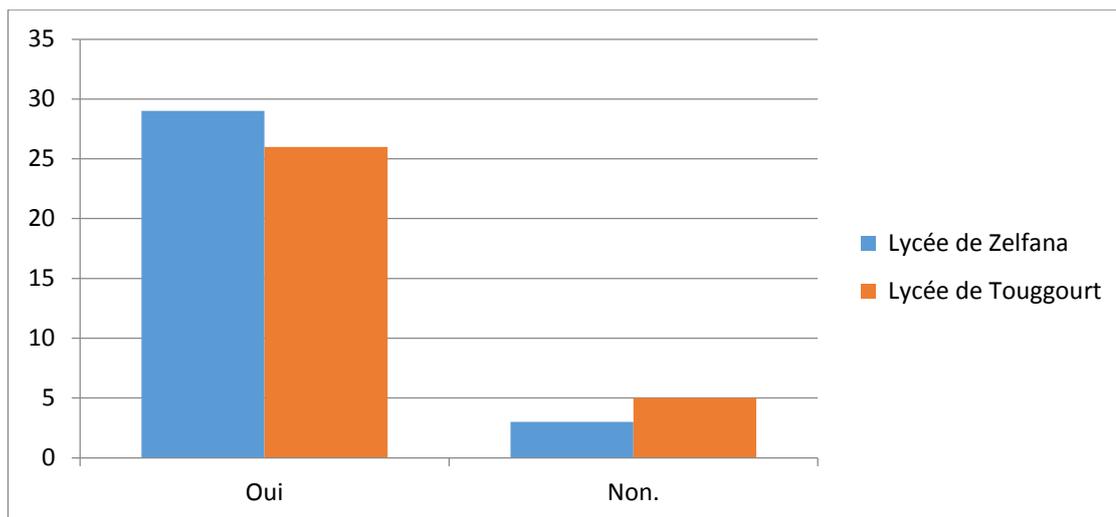


Figure 08 : l'effet des gestes et des mimique sur la compréhension des élèves

Commentaire

Selon ce tableau, la plupart des élèves (90.625 % DE L1 et 83.870 % de L2) arrivent à comprendre leur enseignant quand il accompagne son explication avec les gestes parce qu'ils voient les gestes comme un support qui facilite la compréhension et aident à renforcer la compréhension, par contre, il existe une minorité (9.375 % à L1 et 16.129 % à L2) la comprennent sans gestes, ils voient peut-être les gestes comme un obstacle qui gênent leurs yeux.

Question 09 : Utilisez –vous les gestes en répondant ou en posant une question à votre enseignant (e) ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	23	71.875%	21	67.74
Non	9	28.125%	9	29.03

Tableau 09: l'utilisation des geste et mimiques par les élèves

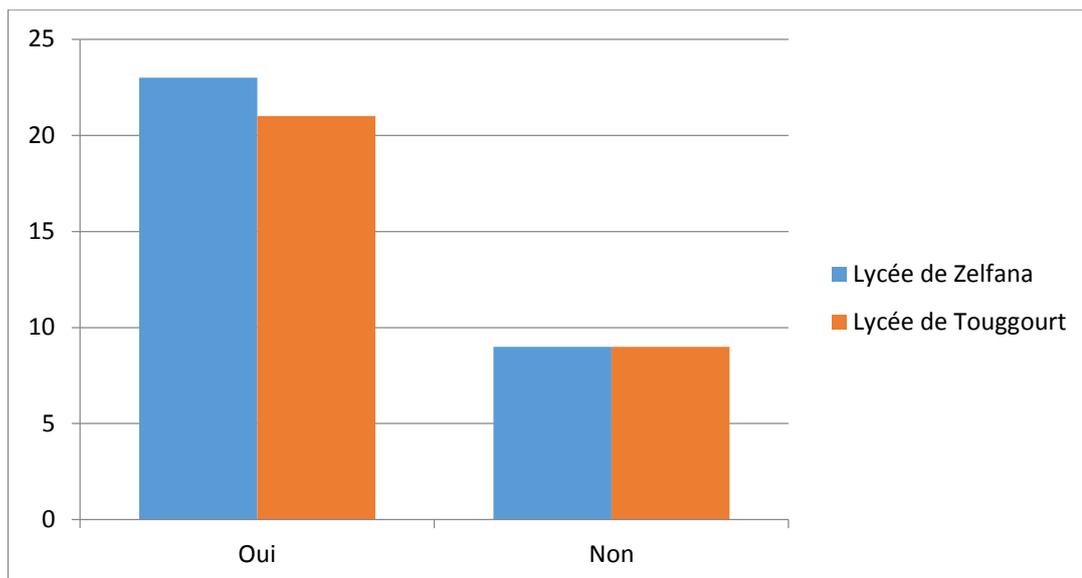


Figure 09 : l'utilisation des geste et mimiques par les élèves

Commentaire

Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que la majorité des élèves des deux écoles utilisent les gestes quand ils répondent ou posent des questions, au contraire, 9 élèves des deux écoles ne les utilisent pas.

Question 10 : Est- ce que vous voyez que le questionnement comme une méthode qui vous aide à développer vos connaissances ?

	L1		L2	
	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
Oui	27	84.375%	20	64.51
Non	5	15.652%	9	29.03

Tableau 10 : l'utilité du questionnement

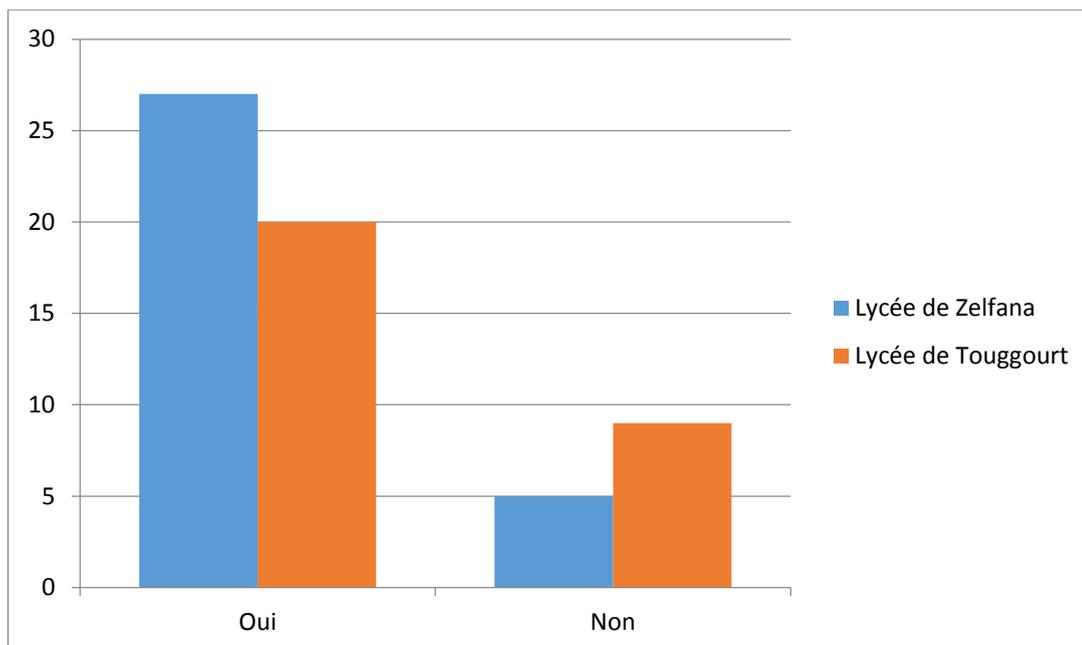


Figure 10 : l'utilité du questionnement

Commentaire

Nous avons que 84.37 % des élèves de L1 considèrent le questionnement comme une méthode qui aide à développer leurs connaissances, même un pourcentage de 64.51 % des élèves de L2 partagent la même réponse et voient que le questionnement consolide leurs acquis.

Le questionnement est un élément fondamental de la classe, il aide les élèves à progresser et à développer leurs connaissances, il permet à l'enseignant aussi à vérifier les informations de leur élèves et d'avancer dans ces cours.

c. L'entretien

- Le premier entretien

Question 01 : Vous avez combien d'années d'expérience dans ce métier de professeur de fle ?

Réponse 01 : J'ai presque dix ans

Question 02 : la communication entre apprenant –enseignant de fle paraît compliquée si elle n'est pas difficile, comment vous vous procédez dans ce cas ?

Réponse 02 : Surtout avec les classes littéraires, alors nous essayons de simplifier ce que nous pourrions et c'est comme la première étape et impliquer les étudiants dans les travaux dirigés et l'aider à briser la barrière de la peur ou néanmoins, la volonté individuelle de chaque élève reste le moteur principal

Question 03 : Que pouvez-vous dire sur les échanges des élèves dans votre séance ?

Réponse 03 : Comme je l'ai dit, ça dépend le niveau de chaque apprenant

Question 04 : Est-ce que vous utilisez des stratégies pour encourager les élèves à interagir dans la séance ?

Réponse 04 : Oui, bien sûr, nous encourageons les apprenants d'un point de vue psychologique et pédagogique. Psychologique, je leur laisse un espace pour répondre sans aucune pression. Quant à la pédagogie, il y a une évaluation continue et l'ajout de notes encourageantes en fonction de leur participation comme je l'ai dit, ça dépend le niveau de chaque apprenant

Question 05 : Dans vos rappels des cours, vous vous procédez au questionnement ?

Réponse 05 : Oui, bien sûr, c'est très important

Question 06 : Quelles sont les manières ou les stratégies que vous utilisez pour poser les questions ? Laquelle est la préférée ?

Réponse 06 : Lorsque je pose des questions, j'utilise toute les méthodes surtout dans le cas où les élèves ne comprennent pas une question. Moi personnellement, je préfère poser les questions par l'inversion du sujet-verbe et avec l'expression est-ce que

Question 07 : Faites-vous recours aux gestes et mimiques pour poser les questions ?

Réponse 07 : Oui, bien sûr

Question 08 : Est-ce que vous trouvez des difficultés de compréhension des questions chez les élèves ?

Réponse 08 : Oui, toujours

Question 09 : Face à ces difficultés, que faites-vous dans cette situation ?

Réponse 09 : Au cas où les questions ne seraient pas comprises, j'essaie de poser la question d'une autre manière, plus simplifiée, ou en utilisant des gestes

Question 10 : Lors de la préparation des interrogations, sur quelle base choisissez-vous les questions ? Juste sur le contenu ou sur la forme aussi ?

Réponse 10 : Sur les deux biens sûrs

- Le second entretien

Question 1 : Vous avez combien d'années d'expérience dans ce métier de professeur de FLE

Réponse 1 : Je travaille comme professeur de FLE depuis 26 ans.

Question 2 : La communication entre apprenants/enseignant de FLE paraît compliquée si elle n'est pas difficile, comment vous vous procédez dans ce cas ?

Réponse 2 : Oui, elle est compliquée un peu et ça dépend le niveau de l'apprenant et sa volonté

Question 3 : Que pouvez-vous dire sur les échanges des élèves dans votre séance ?

Réponse 3 : Les échanges des élèves sont propositionnels

Question 4 : Est-ce que vous utilisez des stratégies pour encourager des élèves à interagir dans la séance ?

Réponse 4 : Les stratégies sont basées sur la formulation des questions

Question 5 : Dans vos rappels des cours vous vous procédez aux questionnements ?

Réponds 5 : Le questionnement est primordial

Question 06 : Quelles sont les manières ou les stratégies que vous utilisez pour poser les questions ? Laquelle est la préférée ?

Réponse 6 : La question au choix multiple

Question 7 : Faites-vous recours aux gestes et mimiques pour poser les questions ?

Réponse 7 : Le recours aux gestes et mimiques est très efficace

Question 8 : Est-ce que vous trouvez des difficultés de compréhension des questions chez les élèves ?

Réponse 8 : Cela dépend toujours au niveau de l'élève

Question 9 : Face à ces difficultés que faites-vous dans cette situation ?

Réponse 9 : En cas de difficultés ont fait appel à la reformulation des questions et à la simplification.

Question 10 : Lors de la préparation des interrogations sur quelle base choisissez-vous les questions ? Juste sur le contenu ou sur la forme aussi ?

Réponse 10 : Les questions sont basées beaucoup plus sur le contenu et la de manière à cibler l'élève à la réponse

Commentaire

D'après l'entretien avec les deux enseignants, les résultats obtenus indique que :

- Nous pouvons dire que les deux enseignants sont assez expérimentés avec une expérience de 10 ans et 26 ans
- La communication se base sur la compréhension mutuelle, donc l'enseignante à simplifier le Maximum et essaie de faire entrer l'élève dans un climat d'étude par l'impliquer dans les travaux dirigés
- Les échanges des élèves concernent leurs niveaux
- Pour faire les élèves interagir dans la séance il y a des stratégies, parmi lesquels :

L'encouragement des élèves

Laisser un espace pour répondre sans aucune pression

Mettre l'élève en état d'aise quand il parle

L'ajout des notes motive les élèves à prendre la parole

- L'utilisation du questionnement dans une classe de FLE est importante, à l'aide des gestes et des mimiques
- la variation des types des questions facilite la compréhension et habitue les élèves à entendre et à répondre tous les types des questions
- il arrive de trouver des difficultés de compréhension chez les élèves mais elles varient selon le niveau et la capacité de chaque élève

- La reformulation, la simplification et l'utilisation des gestes ; ce sont les solutions pour faire face à la difficulté du manque de la compréhension
- La préparation des interrogations se base sur les deux côtés : la forme et le contenu.

Conclusion

Le choix des stratégies d'enseignement par l'enseignant joue un rôle essentiel parce qu'il considère comme un facilitateur d'un processus qui vise à apprendre une langue étrangère ainsi pour arriver aux objectifs tracés.

Les échanges oraux dans une classe de FLE motivent les élèves et développent leur niveau. Donc, l'enseignant essaie d'atteindre ses objectifs par la pratique du questionnement comme moyen d'enrichir ses interactions avec ses élèves en classe.

Dans le cadre de notre recherche qui s'intitule " le questionnement des élèves dans les échanges oraux entre enseignants et élève dans une classe de FLE cas de 1re année secondaire, nous avons souligné l'objectif majeur qui est d'observer les manières des questionnements et de montrer leur importance comme une stratégie d'apprentissage et moyen d'enrichissement des échanges oraux et d'inciter les élèves à prendre la parole dans une classe de FLE.

Après avoir assisté à deux séances auprès d'une enseignante et ses élèves dans une classe de 1re année secondaire (scientifique) aux lycées lieux d'exercice et selon le questionnaire adressé aux élèves et un entretien avec leurs enseignants, nous avons constaté que :

L'enseignant utilise tous les types de questions pour développer les capacités des élèves, améliorer leurs niveaux et enrichir leurs bagages linguistiques.

La totalité des questionnements à l'oral que fait l'enseignant en classe est accompagnée par les gestes et les mimiques et ils sont considérés comme des auxiliaires qui renforcent ce procédé.

Il aide l'enseignant à transmettre les informations d'une façon simple.

En plus du gestuel, les enseignants utilisent la reformulation même avant la demande de l'élève, car ils veulent passer les informations pour le grand nombre d'élèves et diminuer le pourcentage du manque de compréhension.

Le questionnement est utilisé en début de leçon pour attirer l'attention, activer la participation ou stimuler la motivation, nous pouvons l'utiliser aussi au cours de la

séance pour vérifier la compréhension des élèves ou à la fin pour réfléchir aux difficultés rencontrées dans la compréhension de la leçon.

Par ailleurs, notre étude nous a conduits à la conclusion que le questionnement dans le cadre d'apprentissage des langues est une activité axée sur les deux côtés ; l'enseignant et ses élèves parce qu'il se base sur les manières et les types utilisés par celui qui questionne la capacité de compréhension et le niveau de la langue de celui qui répond qui va par la suite poser des questions à son tour.

Ce travail parmi tant d'autres dans le domaine d'enseignement/apprentissage de FLE a permis de dévoiler quelques réalités qui paraissent nouvelles pour d'autres et qui vont ouvrir d'autres champs de recherche similaire.

Références
bibliographiques

Ouvrage

Coste, D. (1984). Les discours naturels de la classe. *Le Français dans le Monde*

Durkheim, É. (1938). *L'évolution pédagogique en France*. Paris : PUF.

Giasson, J. (2008/1996). *La place des questions dans l'enseignement*

LEGRAND, L. (1971). *La différenciation pédagogique*. Paris.

Maulini, o. (2005), *questionner pour enseigner et pour apprendre, le rapport dans la classe*, Paris : ESF éditeur .

Morandi, F. (2002). *Pratiques et logiques en pédagogie*. Nathan Université.

Dictionnaires

Buisson, F. (1887). *Dictionnaire de pédagogie*. Paris : librairie Hachette .

FOULQUIE, P. (1971). *Dictionnaire de la langue pédagogique*. Paris : PUF.

Le dictionnaire de Larousse, <https://www.larousse.fr/>

Pougeoise. (1996). *Dictionnaire de la langue française*. Paris : Armand Colin Masson.

articles et thèses

ASTOLFI, J-p. 2008.«Le questionnement pédagogique» *Economie et Management* n°128.P68-72.

BENAMER,R.(2009).Stratégie d'aide à la production orale en classe de FLE, université de Telmcen.

HOUSSAYE, J. (2014). Le triangle pédagogique, les différentes.

Soulé-Susbelles. N, 1984«Le question, outil pédagogique dépassé» *article de monde* n°183.P26-34

LANGÉVIN, L.(1990).Le questionnement comme un stratégie d'apprentissage, Pédagogie collégiale.

La Communauté d'intérêts pour la formation commerciale du Canton de Vaud .(CIFC-VD). (2017, aout). Fiche outil communication poser des question

Maarifia, N, 2017«De l'usage (in) efficace du questionnement par l'étudiant de FLE au primaire» recherche en didactique des langues et des cultures [enligne]: <https://journal.openedition> .

TRIBOULET, C. (2004). LA RELATION PEDAGOGIQUE AUTORITE ET COMMUNICATION. Bourgogne.

Sitographie

<https://books.openedition.org/pum/10265>

[https://www.memoireonline.com/06/13/7219/m-Latraductiondes constructions interrogatives2.html](https://www.memoireonline.com/06/13/7219/m-Latraductiondes%20constructions%20interrogatives2.html) .

<https://www.cairn.info/revue.lalinguistique2005.1>

<https://doc.rero.vh/record/20611/files/G.Zumwald.mémoire.Pdf>

<https://www.manger-go.com>

<https://www.Scribber.fr/élément>

<https://signestsens.eu/fr/télécharger/acte-lexique> /J.Gissoon[consulter le 12-2-2014]

<https://www.etudier.com/dissertations/Communication-Oral/306456.html>

<https://www.bienenseigner.com/importance-de-la-pedagogie-dans-lenseignement/>

<https://mundoofficial.com/>, consulté le 10 05 2021

Annexes

Questionnaire

Ceci est un questionnaire ayant pour but la réalisation d'un mémoire de fin d'étude,

Veuillez lire attentivement les questions puis essayez d'y répondre objectivement

Féminin masculin

1. Que pensez-vous concernant l'apprentissage de la langue française ?
 - J'adore l'apprendre
 - Je veux l'apprendre
 - Il ne m'intéresse pas
2. Arrivez-vous à comprendre de quoi s'agit-il quand votre enseignant (e) parle ?
Oui Non
3. Le comprenez-vous dès la première fois ?
Oui Non
4. Aimez-vous participer en classe ?
Oui Non

Si "non" dite pourquoi?

5. Est-ce que vous posez les questions pendant la séance quand vous n'arrivez pas à comprendre ?
Oui Non
6. Posez-vous une question en utilisant :
 - E. L'intonation
 - F. Est-ce que
 - G. L'inversion sujet-verbe
 - H. Autre

7. Quel est le type plus utilisé par votre enseignant (e):

.....

8. Arrivez-vous à comprendre les questions de votre enseignant (e) lorsqu'elles sont accompagnées avec les gestes ou les-vous les comprenez sans ces gestes ?

oui

Non

9. Utilisez –vous les gestes en répondant ou en posant une question à votre enseignant (e) ?

Oui

Non

10. Est- ce que vous voyez que le questionnement comme une méthode qui vous aide à développer vos connaissances?

Oui

non

Pourquoi?.....

Les questions d'entretien :

1. Vous avez combien d'années d'expérience dans ce métier de professeur de fle?
2. la communication entre apprenant –enseignant de fle paraît compliquée si elle n'est pas difficile, comment vous vous procédez dans ce cas ?
3. Que pouvez-vous dire sur les échanges des élèves dans votre séance?
4. Est-ce que vous utilisez des stratégies pour encourager les élèves à interagir dans la séance ?
5. Dans vos rappels des cours, vous vous procédez au questionnement ?
6. Quelles sont les manières ou les stratégies que vous utilisez pour poser les questions ? Laquelle est la plus préférée ?
7. Faites-vous recours aux gestes et mimiques pour poser les questions ?
8. Est-ce que vous trouvez des difficultés de compréhension des questions chez les élèves ?
9. Face à ces difficultés, que faites-vous dans cette situation?
10. Lors de la préparation des interrogations, sur quelle base choisissez-vous les questions? juste sur le contenu ou sur la forme aussi ?

Aimez-vous lire ?

La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur, ne sont pas forcément des hommes cultivés, si après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture.

Les gens lisent d'abord par amour de la lecture. Ils sont sensibles à la qualité d'un texte, ils aiment surtout les ouvrages bien écrits, dont la profondeur, le rythme, le récit les émeuvent : les grandes oeuvres littéraires, la poésie, le théâtre constituent à leurs yeux un univers dont chaque élément est un objet vital. Ils éprouvent ainsi de grandes jouissances et considèrent la lecture comme une véritable nourriture spirituelle. Ils trouvent également à alimenter leur soif d'information, d'analyse, de jugement des réponses à leurs interrogations dans la lecture des ouvrages de sciences humaines et des revues spécialisées. Ils s'évadent enfin par la lecture qui, en les détachant de la réalité, agit sur eux et leur procure d'énergiques stimulations.

La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien.

parties	Contenus		
Intro- duction	<p>- Thème traité : la lecture. - Thèse de l'auteur : « La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. »</p>		
Justification du point de vue : Argumentation	Articulateurs de classement d'arguments	Arguments	Développement des arguments.
	1- d'abord	- Les gens lisent par amour de la lecture	- Ils sont sensibles ... nourriture spirituelle.
	2- également	- Ils trouvent à alimenter leur soif d'information ...	- dans la lecture ... revues spécialisées.
	3- enfin	- Ils s'évadent par la lecture	- qui, en les détachant ... stimulations.
Conclusion	donc	<p>* Reformulation de la thèse : « La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien. »</p>	

Nous allons donner En pour l'enseignante et E,E1,E2,E3... pour les élèves

La première séance :

Projet II: Rédiger une lettre ouverte a une lettre ouverte autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions

Séquence 01 : Organiser son argumentation.

Séance : Compréhension de l'écrit.

Moyens didactiques: Manuel scolaire,. Tableau.

Le texte: Aimez –vous lire ? (p99)

Le déroulement de la séance:

En: premièrement on souhaite la bienvenue pour notre invité, future enseignante insha'allah

une réponse collective : insha'allah

En: bon, je vous ai demandé de lire le texte « aimez-vous lire », vous avez ramené les livres ? (intonation)

(bruit à la classe) echhhhc, ça y est . L'enseignante réclame le silence et l'attention pour commencer. Compréhension de l'écrit numéro 1, on a deux textes argumentatifs, défendre une thèse et réfuter une thèse, tout le monde a le livre? (elle écrit sur le tableau au même temps)

comme d'habitude, avant de lire le texte on a les éléments para textuelles

Quelqu'un peut me relever les éléments para textuelles qui composent cette page, l'image du texte, oui ?l'image du texte, on a ?

E1: texte narratif

E: il y a la source

En: texte narratif??(intonation)

argumentatif (réponse collective)

En: l'image de texte pas le type ? les éléments para textuelles ?(reformulation)

E: la source

En: on passe directement vers la source?

E:le titre

E:le titre, question

En: très bien, le titre sous forme de question aimez-vous lire, très bien, après, après le titre ?

E: le thème

En: essayez de voir la page seulement .combien de paragraphes ?

E: trois

En: oui trois paragraphe, et la source maintenant , la nouvelle, la revue c'est quoi ça?
les nouvelles de Tipaza

E: livre

En: livre?(intonation)

E2: lettre

En: la nouvelle de Tipaza est une journal revue magazine tout ça oui très bien

d'après le titre le texte parle de quoi ? avant bien sûr de faire la lecture magistrale ?
d'après le titre ?

E: la lecture

En: oui c'est la lecture

En: vous avez 5 minutes comme d'habitude pour la lecture silencieux après je fais la lecture magistrale, après on commence de poser les questions allez-y

(Après 5 minutes) alors on commence par la vérification des hypothèses, est-ce que le texte parle vraiment de la lecture ?vous avez vu le mot lecture ici est-ce que dans les paragraphe il parle de la lecture ?

E1: non

E2: oui

E3: oui la lecture

En: très bien, c'est-à-dire que la vérification dans ce texte est juste. Le texte parle de la lecture.

je fais la lecture magistrale pour ne perdre pas le temps, Le texte (voir l'annexe)

bon, avant de faire ici le plan est-ce que le texte est-t-il destiné à une large public d'après la source (les nouvelles de Tipaza) est-ce que le texte est-t-il destiné à un large public ou un public précis ?(reformulation)

E1: public précis

En: pourquoi? pourquoi précis?

E1: parce que (kon ja fi ll.)

E: quand j'ai dit les nouvelle est une journal, est-ce que un groupe précis qui lit le journal ici? revue, magazine, c'est normalement un large public

E1: non

En: oui ce n'est pas un groupe précis

quel est le mot qui est répété ou qui revient dans le texte?

E1: la lecture

E2: lecture

En: oui c'est la lecture, est le thème

Dans le texte, l'auteur met en relation le terme lecture avec un autre terme lequel?

Dans le texte, l'auteur met en relation le terme lecture avec un autre mot, coordonné avec un autre mot liée avec un autre mot, lequel? au début, au début

E: la culture

En: oui très bien Abdelhakim, la culture

Quelqu'un peut-il lire le premier paragraphe ? on commence la lecture analytique

E: madame

En: oui Imane

(elle a lit le premier paragraphe)

En: dans ce paragraphe, il y a une relation entre deux mots qui sont la lecture et la culture, la relation qui existe entre eux c'est quoi?

E1: s'acquiert par de ...

En: très bien, s'acquiert par de nombreuses lectures, autrement dit c'est-à-dire quoi? essayez de donner une reformulation pour cette phrase? c'est quoi la vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures ?oui? Est-ce que on peut dire qu'un médecin ou ingénieur ici forcément est un homme cultivé ? d'après l'auteur, eh?(reformulation)

E: non, ne sont pas des gens cultivés

En: ne sont pas forcément des gens cultivés, oui, pourquoi?

E: parce qu' après ..

En: oui très bien oui

E: après leur sortie de l'université, ils négligent la lecture

En: oui très bien, peut-être ce médecin ou ingénieur lit seulement les ouvrages spécialisés par exemple de médecine seulement ou génie civil ..etc. c'est-à-dire de spécialités seulement et il lit pas les ouvrages humains ou par exemple ...

E: poème

E: oui poème ou théâtre

En: l'auteur dit "il a vrai il doit lire beaucoup" cette phrase est nommée quoi?

E: La thèse, la thèse

En: la thèse, n'est pas toujours en met au premier phrase, la thèse, point de vue, l'opinion... tous cela des synonymes

E: synonyme madame.

En: très bien.. La partie: " le médecin Jusqu'à..... "ça c'est quoi?

E: des exemples.

En: très bien des exemples. La relation qui existe entre la culture et la lecture, Être un homme cultivent un défaut ou bien une qualité? Une qualité c'est une chose positive, défaut un chose négative

E: positive madame

En: D'après l'auteur il y'a trois choix: choisissez la bonne réponse:

E: la réponse c madame

En: très bien. Qui représente cette phrase? C'est la thèse, l'opinion, ou bien point de vue . Déjà on a répondu avant.

En: la deuxième partie. Qui peut lire le deuxième paragraphe? Oui Abd El Djalil, très bien.

l'élève lit et l'enseignante corrige les erreurs.

En: quelqu'un d'autre! Oui, continue Imane oui.

En: merci, maintenant ici dans cette partie en a commencé les arguments, bien sûr introduits par des articulateurs logiques.. "les gens d'abord lis par amour" quel question donne la réponse suivante? Proposez des questions?(reformulation)

E: pourquoi par amour, comment?(intonation)

En: oui continue!

E: pourquoi par amour les gens?(intonation)

En: pour quelle raison où bien pourquoi lis les gens? Par amour, il ya des gens qui lisent les ouvrages par amour, les amoureux de lecture. Ici dit par exemple sensibilité à la qualité des gens des choses, cherche la qualité des ouvrages, des textes c'est pas lis les roman comme ça. Bon ça c'est quoi? Des argu!!

E: des arguments

En: un argument, introduit par quel articulateur?

E: D'abord

En: d'abord, très bien . " ils sont sensibles à la qualité..... Jusqu'à... nourriture spirituelle " ça c'est quoi cette phrase?

E: c'est un exemple

En: tous des exemples?! Oui il y a des exemples mais c'est un développement des arguments. Ça veut dire quoi? Le deuxième argument après le premier et etc.(reformulation)

En: Walid silence svp!!

En: premièrement c'est d'abord, également et troisièmement c'est enfin. Quelles sont les raisons citées par l'auteur?

E: les gens d'abord lisent par amour

En: oui très bien, deuxième Nadia

E: également

En: non, non où est le sujet?

E: Ils trouvent également... Jusqu'à... d'information

En: très bien, troisième oui!

E: il

En: oui très bien. Maintenant les raisons données par l'auteur sont-elles en faveur (pour) ou contre la lecture?

E: pour

En: oui très bien pour en prend ce mot , pour et contre ou bien en faveur. Comment appelle-t-on ces raisons ?

E: des arguments

En: oui, il y a d'autres termes, pour justifier mon point de vue , pourquoi en justifier mon point de vue? Par exemple: je vois que l'internet est bonifié et bien sûr je justifie mon point de vue pour..(reformulation)

E: exemple, des arguments (i9na3)

En: pour convaincre les gens, des locuteurs.

En: Maintenant la troisième partie de notre texte, oui Abdelhakim.

E: "la lecture..... quotidien"

En: très bien. La conclusion maintenant dans le texte argumentatif considère quoi?

E: opinion

En: opinion!!! Ça c'est quoi? Le procédé (hade le procédé à ? Comment en appelant ce procédé? En utilisant c'est-à-dire , autrement dit?(reformulation)

E: la fin , refou phrase

En: la reformulation, la conclusion dans le texte argumentative c'était une reformulation de la thèse.

En: cette phrase" la culture se nourrir.. Par de nombreuses lecteur "même phrase mais j'utilise mots différents. C'est bon.

En: quel procédé utilise l'auteur dans cette phrase?

E: la reformulation

E.: très bien la reformulation. Quelle expression dans le deuxième paragraphe peut remplacer le terme quotidien?

E: nourriture spirituelle

En: très bien , très bien , excellente, nourriture spirituelle.

En: que représente le dernier paragraphe par rapport à tout le texte? En appelle quoi le dernier paragraphe?(reformulation)

E: conclusion

En: très bien la conclusion, par quel articulateur introduit la conclusion?

E: madame, madame

En: oui Riad

E: enfin

En: est- ce qu' il y'a enfin dans ces conclusion?

E: non, madame donc

En: c'est la conséquence où bien le résultat c'est pourquoi en utilisant donc, n'est pas toujours utiliser enfin dans la conclusion non, enfin, finalement pour le dernier argument mais dans la conclusion utilisé l'articulateur des résultats par exemple : pour ce raison, pour cela... Etc.

E: alors madame

En: alors très bien et etc... proposez un autre titre ou trouvez-vous un autre titre qui résume mieux le contenu du texte?(reformulation)

E: la culture

En: lis bien le texte, l'auteur parle de quoi dans le texte?

E: la lecture

En: ça c'est le thème. Essayer de préciser l'importance de la lecture. l'auteur essaye de faire quoi? (reformulation)

E: de convaincre

En: oui, convaincre les gens le lisent, il utilise les arguments

E: pour justifier

En: oui pour justifier , ces arguments négatif ou bien positif?

E: négatif, positif , non non madame positif

En: positif, très bien des arguments positifs. Les arguments positifs on appel quoi? Les.....

E: positif

En: positif comme ça!! Les les avantages . Les avantages de la lecture, les bienfaits de la lecture. Donc, quand on a des arguments positifs c'est des avantages ou bien des bienfaits. l'auteur se manifeste- il (présent) explicitement, clairement dans le texte?

E: oui

En: explicite directement?!(intonation)

E: oui, non

En: où sont les indices d'application?

E: Non madame

En: Ici l'auteur n'est pas caché par ce que le texte est argumentatif n'est pas comme le texte scientifique la subjectivité. L'auteur est présent dans le texte.

La cloche sonne, la séance est terminée .

La seconde séance:

EN: Bonjour à tous ,aujourd'hui on a une séance des exercices (elle a écrit au tableau)

bon, Justificatif des points de vue c'est l'argumentation

E: Développement

EN: Oui, très bien, Développement des arguments (elle a parlé et écrit au tableau en même temps)

1- D'abord, 2- Également et enfin et donc pour introduire la conclusion

En commence maintenant par les arguments, la fois passée, on a vu la première argument

D'abord... Est-ce que vous avez des livres ? Le texte est: « aimer vous lire » page 99

E: Oui

EN: Essayez seulement de relever le début de la phrase

E: D'abord

EN: La phrase sans d'abord, on a fait ça ... L'argument c'est :

E1.E2 : Les gens lisent par amour

EN: Les gens lisent par amour de la lecture, très bien. Bon, ici développement des arguments . Développement du premier argument

E1: Surtout les ouvrages

E2: Ils sont sensibles

EN: Oui, Jusqu'à...

E2: Le nourriture spirituelle

E3: De début jusqu'à la nourriture spirituelle (**mn début 7atta li nourriture**)

EN: Ils sont sensibles, jusqu'à.... Le nourriture spirituelle

Deuxième arguments : également ...ils ... toujours ils renvoie au gens

E1: Ils trouvent à alimenter leurs soif d'information

EN: Oui, très bien, Deuxième développement des arguments?

E1: Dans la lecture.... Jusqu'à Revue spécialisée

EN: Et le dernier argument

E1: Ils s'évadent

EN: Oui c'est ça, ils s'évadent enfin par la lecture. Et le développement on a ?

E: Qui en les détachant

EN: Oui, jusqu'à ?

E: stimulation

EN: Oui, très bien, qui en les détachant.... Stimulation. Et on a?

Donc, C'est introduire le résultat ou la conséquence, Avant d'écrire la conclusion, il considère comme quoi la conclusion ?

(silence)

EN: Bon, on a écrit la fois passée le thème et la thèse ?

E1: La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures

EN: Cette phrase considère comme quoi ? La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien... qu'es qu'on a dit la fois passée ?

E1,E2,E3: La reformulation

EN: Oui très bien, la conclusion est la reformulation de la thèse. On écrit, le titre : reformulation de la thèse, ;La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien (en écrivant au tableau)

Tout le monde écrit dans l'introduction le thème et la thèse ? C'est pas la peine ici de refaire? Abderrahim, Mohammed ?

E1,E2: Oui

EN: Très bien, Après on a le visé, avant de faire le visé. On a dit que l'auteur n'apparaît pas directement par des marques d'énonciation dans son discours.

La visé ou bien le but de ce texte : (elle a fait une pause pour l'écriture)

Ça y est ??

E : Non

EN: La visé et le but de ce texte ? L'auteur en train de faire quoi ?

E : Incitez la lecture

EN: Invitez ?

E: Non, incitez la lecture

EN: Incitez sur la lecture, oui très bien ou le verbe qu'on utilise convenablement dans le texte argumentatif, oui on peut dire inciter. Aussi, on peut dire ?

E: Conseil

EN: On a un conseil ici ?

E : Convaincre

EN: Très bien, l'auteur ici essaye de convaincre les lecteurs ou les gens de lire, soit ici qu'il utilise des raisons basées ou fait appel de la raison ou l'affection, les sentiments ou la logique, les deux côtés on a fait la fois passée. Moi, j'écris ici le visé de ce texte est :

On passe directement pour l'exercice concernant les articulateurs logiques,

Citez quelques articulateurs logique vous connaissez dès CEM ? Premièrement, deuxième

E : énumération

E : premièrement, deuxièmement, troisièmement

EN: D'autres ??

E: Également

EN: Oui, à part également, d'abord...

E : finalement

EN: Finalement oui très bien, pour introduire quel arguments ?

E : Dernier argument

EN: Oui très bien

E: Alors

EN: Oui alors pour introduire la conclusion, Aussi ? D'autres ?

E : c'est-à-dire?

EN: Non, c'est-à-dire pour la reformulation ce n'est pas pour Pour introduire un argument

E: après

E: Maîtresse pour les verbes d'opinion ça veut dire qu'il va nous donner l'argument(**fi verbes d'opinion je pense ye3ni ray7 ymdlina l'argument**)

EN: Pas l'argument, la thèse

E: Oui, après la thèse il va nous donner l'argument,(**mor la thèse ray7 ymdlina l'argument**), est ce qu' il peut dire je suis sur (**y9dr ymdlina je suis sûr**)

EN: Oui il y a il y a, écoute, il y a beaucoup de formules : d'après moi personnellement Je convaincu je crois, à mes yeux il y a plusieurs formules d'opinion ce n'est pas je pense seulement.

Premièrement l'auteur lance la thèse, l'opinion soit par phrase d'appréciation qu'on a déjà vu le texte passé il contient pas un verbe d'opinion mais dans des autres texte on va le voir après il y a une formule d'opinion

Après la thèse, l'auteur commence de donner des arguments pour vous convaincre sur la thèse donnée

Dans notre exercices, essayez de correspond chaque articulateurs logique avec l'argument convenable :

E. Mademoiselle qu'es qu'on va écrire après le tableau (**ostada wch nktbo wra ljadwl**)

EN: (Elle a indiqué le tableau par sa main)On n'a pas seulement les articulateurs de classement et de développement des arguments, on a aussi l'exemple et signaler l'opposition par exemple : en premier lieu, d'un autre côté, tel que, le dernier lieu, alors, d'une part, ensuite, en conclusion, cependant, c'est pourquoi, enfin, en seconde lieu, mais, comme, pour ces raisons, également, d'un côté, par ailleurs, d'abord, ainsi, d'un autre côté .

On va faire les trois seulement, on laisse les autres au prochaine séance

La séance est terminée

Résumé: Cette contribution dans le cadre de notre mémoire de master se base sur le questionnement comme élément essentiel dans le processus d'enseignement/ apprentissage de Fle. Notre regard se focalise autour de l'importance et la (les) manière(s) utilisé(s) par l'enseignant en classe de Fle afin de transmettre son savoir. A travers une description sur terrain et un questionnaire, nous avons réalisé cette analyse pour arriver à nos résultats finals, selon lesquels : un enseignant fait recours toute manière vue convenable et bénéfique pour l'apprenant comme les reformulations, les gestes , les mimiques...et, pour arriver a enrichir les échanges oraux en classes et les inciter les à prendre la parole, car le questionnement est une activité axée sur les deux côtés ; l'enseignant et ses apprenant pour un échange réussi en classe.

Mots-clés: questionnement, question, l'apprentissage des langues, échange orale, la communication, FLE

ملخص: في اطار مذكرة الماستر، هذا العمل يسلط الضوء على عملية طرح الأسئلة كعنصر أساسي في تدريس اللغة الفرنسية كلغة اجنبية.

تركز نظرنا على الأهمية والطريقة (الطرق) التي يستخدمها المعلم في الفصل لنقل معرفته. من خلال وصف ميداني واستبيان ، قمنا بإجراء هذا التحليل للوصول إلى النتائج النهائية ، والتي بموجبها: يستعمل المعلم أي طريقة مناسبة ومفيدة مثل إعادة الصياغة والإيماءات وتعبيرات الوجه .. إلخ. وإثراء التبادل الشفوي في الفصول الدراسية وتشجيع المتعلمين على الكلام ، لأن عملية طرح الاسئلة او الاستجواب نشاط يركز على الجانبين ؛ المعلم ومتعلميه من أجل إجراء تبادل ناجح في الفصل

الكلمات المفتاحية : التساؤل، سؤال، تعلم اللغات، التبادل الشفهي، التواصل، الفرنسية لغة اجنبية

Abstract: This contribution in the framework of our master's thesis is based on questioning as an essential element in the teaching/ learning process of Fle.

Our gaze focuses on the importance and the manner(s) used by the teacher in Fle's class to transmit his knowledge. Through a field description and a questionnaire, we have carried out this analysis to arrive at our final results, according to which: a teacher makes use any way suitable and beneficial for the learner as reformulations, gestures, gestures...and, in order to enrich oral exchanges in classes and encourage them to speak, because questioning is an activity focused on both sides; the teacher and his learners for a successful exchange in class

Key words: questioning, question, language learning, oral exchange, communication, French foreign language(FFL)

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH-OUARGLA

BP.511, 30 000, Ouargla- Algérie